

Initiatives ministérielles

Nous nous souvenons tous des nombreuses occasions où, dans le cadre de conférences internationales, surtout celles entre le Canada et les États-Unis, le député de Skeena a dirigé les discussions sur des questions environnementales d'importance capitale transcendant les frontières qui nous séparent des États-Unis, que ce soit le 49^e parallèle ou la ligne de démarcation entre l'Alaska et la Colombie-Britannique et le reste du Canada.

Jim Fulton va nous manquer. Il est cependant réconfortant de savoir qu'il va continuer de s'intéresser aux questions environnementales. Nous lui souhaitons du succès dans ses entreprises visant à aider les autres—gouvernements de n'importe quel ordre, particuliers, organismes—à faire en sorte que les générations à venir puissent profiter des lieux vierges qu'on trouve encore dans notre beau pays.

Le président suppléant (M. DeBlois): Comme aucun autre député ne demande la parole, la période réservée à l'étude des initiatives parlementaires est maintenant terminée.

Conformément au paragraphe 96(1) du Règlement, l'article est rayé du *Feuilleton*.

Conformément à l'ordre adopté plus tôt, nous reprenons le débat d'ajournement. Il reste 12 minutes au député de Dartmouth.

AFFAIRES COURANTES

[Traduction]

LE CHAMBRE DES COMMUNES

MOTION D'AJOURNEMENT

La Chambre reprend l'étude de la motion de M. Andre (p.).

M. Ron MacDonald (Dartmouth): Monsieur le Président, comme je le disais, nous parlions du bilan du gouvernement, au cours des cinq dernières années. C'est un bilan épouvantable. Le désespoir absolu. Le gouvernement a trompé les Canadiens quant à ses véritables intentions en matière économique.

Avant l'interruption, je parlais du port de Halifax. C'est probablement l'un des deux ports les plus efficaces de toute l'Amérique du Nord, mais il a souffert des

politiques rétrogrades du gouvernement en matière de fiscalité, d'amortissement et de transport ferroviaire.

• (1945)

À maintes reprises, j'ai prié le premier ministre, le ministre des Transports ou quiconque s'en souciait de se pencher sur les véritables préoccupations soulevées par des intervenants comme la commission de développement portuaire de Halifax-Dartmouth et le Conseil des transports des provinces de l'Atlantique, au sujet des politiques qui font dévier du port de Halifax les conte-neurs destinés au Canada, au profit des ports de New York et de Baltimore.

Le trafic perdu à cause de ces politiques représente une perte d'emplois, mais chaque fois que j'ai posé la question à la Chambre—je l'ai posée plus de 30 fois, et je suis revenu à la charge hier—le ministre des Transports, qui ne se soucie pas de l'importance du port de Halifax, a refusé catégoriquement pendant cinq ans de même répondre à une des demandes qui ont été présentées, pas par moi, parce que je suis partisan, mais par ceux qui ont pour tâche de promouvoir le port de Halifax et de ramener le trafic à cet endroit à son niveau antérieur.

Des débardeurs et des manutentionnaires de céréales au silo du port de Halifax ont donc perdu leur emploi, parce que le gouvernement a annulé le programme des tarifs de l'Est qui subventionnait le transport de céréales expédiées par les ports du Canada atlantique. C'était brillant, n'est-ce pas? Pensez à tous ces travailleurs du terminal céréalier qui ont perdu leur emploi lorsque le gouvernement a décidé sans réfléchir d'éliminer la subvention, mais de ne pas toucher au tarif du Nid-de-Corbeau ni à aucune des subventions accordées en vertu du programme de stabilisation concernant le grain de l'Ouest. Chaque fois que le gouvernement actuel a procédé à des compressions, le Canada atlantique a dû en absorber une part disproportionnée. Donc, le port a souffert sous l'administration conservatrice.

Un peu plus tôt, j'ai parlé des conditions essentielles à la prospérité du Canada en mentionnant la redistribution de la richesse. J'ai aussi dit que les programmes comme l'APECA et les ententes de développement économique régional avaient été vidés de toute substance par le gouvernement conservateur au cours des cinq dernières années.

Je veux maintenant parler du système de financement des programmes établis qui est un autre moyen à la disposition des gouvernements pour transférer des fonds afin de mieux équilibrer les chances des différentes régions. Je l'ai dit et répété à la Chambre et partout où je